

Des containers comme solution d'urgence

Détention Le taux d'occupation atteint 113% dans les établissements carcéraux.

Faute de places, le Canton prévoit des conteneurs pour accueillir jusqu'à 30 détenus supplémentaires.

Farida Gacond
avec Kesystone-ats

Les prisons bernoises sont à bout de souffle. Avec un taux d'occupation de 113% durant les sept premiers mois de 2025, le système carcéral du canton dépasse largement ses limites. Pour faire face à cette surpopulation devenue chronique, le Grand Conseil a accepté mi-mars, par 78 voix contre 75, une motion visant à installer des containers pénitentiaires temporaires capables d'accueillir entre 20 et 30 détenus supplémentaires, jusqu'à l'ouverture d'un nouveau bâtiment sur le site de l'Établissement pénitentiaire de Witzwil. Cette dernière vise à remplacer la prison régionale de Bienna considérée comme vétuste.

La mesure était devenue inévitable. Selon le gouvernement, les infrastructures existantes ont certes réussi à absorber des pics d'occupation sur des périodes limitées, mais en raison des retards accumulés dans l'encaissement des amendes, la suroccupation est désormais permanente et impossible à compenser. Les prisons régionales ont pourtant fait preuve d'imagination: des salles communes ont été transformées en cellules et 13 agents de détention supplémentaires ont rejoint les équipes rien que l'année passée.

Un système qui jongle en permanence

Pour Olivier Aebischer, chef de la communication de l'Office de l'exécution judiciaire, le diagnostic est clair: «Nos infrastructures ont vraiment atteint leurs



Le Canton de Berne prévoit d'installer des conteneurs pour accueillir des détenus supplémentaires.

Keystone/Peter Schneider (photo prétexte)

limites. Et puis ce qu'il nous faut, c'est une solution qui permet de pouvoir souffler un peu.» Une trentaine de places supplémentaires suffirait, selon lui, à enlever la pression sur l'ensemble du système.

Il rappelle qu'une prison a besoin d'une réserve de capacité pour fonctionner correctement. Un taux de 85% est la norme, afin de pouvoir gérer les arrivées, éviter les conflits entre co-détenus et séparer les suspects d'une même affaire. «Normalement, on doit avoir un taux

d'occupation de 85% dans une prison, parce qu'il vous faut cette place pour pouvoir gérer les gens que vous recevez», poursuit-il au micro de RJB. «Ça fait un moment qu'on n'a plus cette réserve, donc on doit un peu jongler dans tout le canton pour pouvoir placer les gens d'une manière à pouvoir continuer à travailler», résume-t-il.

Un vote serré et un coût contesté

Les containers qui seront mis en place accueilleront en prio-

rité les personnes condamnées à des peines privatives de liberté de substitution, c'est-à-dire des séjours en prison prononcés en remplacement d'amendes impayées. Un profil de détenus généralement moins complexe à gérer, ce qui rend ce type d'infrastructure temporaire particulièrement adapté. Les signataires de la motion ont également mis en avant des synergies possibles dans les domaines de l'administration, de la logistique et de la sécurité, les containers devant être im-

plantés dans le périmètre d'un établissement pénitentiaire existant.

Les opposants au projet, eux, ont surtout pointé le coût de la mesure, estimant que ce provisoire revenait trop cher. Il faut dire que le Grand Conseil avait déjà rejeté en 2024 une proposition similaire de l'Exécutif, qui prévoyait alors l'installation de 40 places de détention provisoire dans des containers à la prison régionale de Berthoud. Cette fois, la motion est passée, de justesse. La réalisation du projet est estimée à environ 4 millions de francs. Le gouvernement bernois soumettra une demande de crédit au Grand Conseil lors de la session d'été.

Witzwil, l'horizon à long terme

Car la vraie réponse structurelle à la crise carcérale bernoise se nomme Witzwil. «Ce n'est qu'avec la construction d'un nouveau bâtiment sur le site de l'établissement pénitentiaire de Witzwil, et la poursuite de l'exploitation de la prison de Thorberg, que la situation s'améliorera durablement», souligne le Gouverne-

Cette nouvelle infrastructure, attendue entre 2030 et 2035, devrait permettre de répondre aux besoins croissants du canton et de remplacer la prison régionale de Bienna, dont les infrastructures sont aujourd'hui considérées comme vétustes. D'ici là, les containers feront office de solution de transition indispensable pour traverser une période particulièrement tendue.

EN BREF

Une décision qui interroge

Moutier La Commune a récemment annoncé mettre fin à la collaboration avec l'entreprise EBL (Genossenschaft Elektra Baselland) dans le développement du réseau de chaleur à distance de la ville. La Municipalité souhaite toutefois poursuivre le projet seule, et examine actuellement comment il peut être poursuivi sous une forme optimisée. Le communiqué conjoint des autorités municipales et d'EBL interpelle le conseiller de ville Patrizio Robbiani, qui n'a pas tardé à poser quelques questions au Conseil municipal. Le socialiste autonome demande notamment sous quelle forme adaptée la Commune compte poursuivre le développement de son réseau de chauffage à distance, avec quelles nouvelles conditions-cadres et quels partenaires? L'élu s'interroge aussi sur les conditions financières et la façon dont le Conseil municipal envisage l'étape consistant à élaborer l'aménagement spatial, la conception technique et le calendrier prévisionnel pour le nouveau chauffage à distance. Enfin, il enjoint ce dernier à renseigner la somme déjà dépensée pour ce projet ainsi que les raisons qui pousseraient les autorités à abandonner totalement l'idée et les moyens qui seront utilisés pour informer la population prévôtoise de la suite de ce dossier. sgo

Bilingue, le portail

Nidau La Commune a lancé son nouveau portail en ligne bilingue. Grâce à un site web entièrement repensé, la ville offre à ses habitants et aux autres personnes intéressées un accès moderne, convivial et accessible à l'information et aux services, en allemand et en français. Le contenu principal est désormais disponible dans les deux langues. «Avec ce nouveau portail en ligne, nous renforçons les services publics et favorisons un dialogue direct avec les citoyens», déclare le maire de Nidau, Tobias Egger. Projet pionnier pour une commune germanophone, la création d'un site web bilingue pour la ville de Nidau, visant à promouvoir le bilinguisme, a bénéficié du soutien du canton de Berne et de l'Office fédéral de la culture. c-mho

Des Prévôtois dans le Vallon

Saint-Imier La troupe de L'Estrade, de Moutier, montera sur la scène du Centre de Culture et de Loisirs (CCL) de Saint-Imier ce vendredi 10 avril à 20h30 avec la pièce «Top Dogs». Cette comédie mordante plonge le public dans un centre de reclassement pour cadres licenciés, où sept anciens dirigeants doivent réapprendre à se vendre après avoir perdu leur statut. Plus de vingt-cinq ans après sa création, l'œuvre reste d'actualité en abordant la précarité du travail, le burn-out et la quête de reconnaissance, à travers une satire du monde de l'entreprise. c-sfa

Chants, rires et chemises rouges

Tramelan La chorale ouvrière a enchanté son public avec un spectacle musical et théâtral mémorable.

Farida Gacond

La chorale ouvrière de Tramelan a retrouvé son fidèle public pour sa traditionnelle soirée annuelle, offrant un spectacle qui a pleinement satisfait les attentes des spectateurs. C'est dans une salle de la Marelle comble que le chœur d'hommes emblématique de la localité a interprété quatorze chants variés, sous la direction dynamique de Marie Chaignat.

Les amateurs de musique ont pu apprécier des morceaux issus de la chanson française et de la culture romande, tels que «La Marche des P'tits oignons» de l'Abbé Bovet, saluée par un vif succès, ainsi que des classiques de Michel Fugain, Serge Gainsbourg, Jacques Brel,



Le rendez-vous pour l'année prochaine est déjà pris le samedi 10 avril 2027 à 19h30 pour la prochaine soirée des chanteurs à la chemise rouge.

lidd

Charles Aznavour et Jean Ferrat. La soirée s'est naturellement conclue par l'hymne des chanteurs à la chemise écarlate: le célèbre «Chiffon Rouge».

Après une interruption en 2025 pour des raisons tech-

niques, la pièce de théâtre annuelle a fait son grand retour cette année. La petite troupe de la chorale, enrichie de nouveaux membres, a présenté un vaudeville désopilant mêlant travestissement et accents hispa-

niques sur fond de faux mariage, offrant au public des rires en cascade.

Nouvelles voix recherchées

La soirée s'est terminée dans une ambiance conviviale grâce

au Richard Memphis Orchestre, autour d'un verre et des traditionnelles saucisses et pâtisseries maison. La tombola, particulièrement généreuse, a également remporté un franc succès.

La chorale ouvrière sera de nouveau présente lors de plusieurs événements: à Traml'en Fête le dimanche après-midi, au Home des Lovières le samedi 10 octobre à 15h, et dans le cadre de Musiques et Paroles le dimanche 29 novembre à l'Eglise réformée de Tramelan.

Le rendez-vous pour l'année prochaine est déjà pris le samedi 10 avril 2027 à 19h30 pour la prochaine soirée des chanteurs à la chemise rouge. A noter enfin que la chorale ouvrière recherche toujours de nouveaux chanteurs.